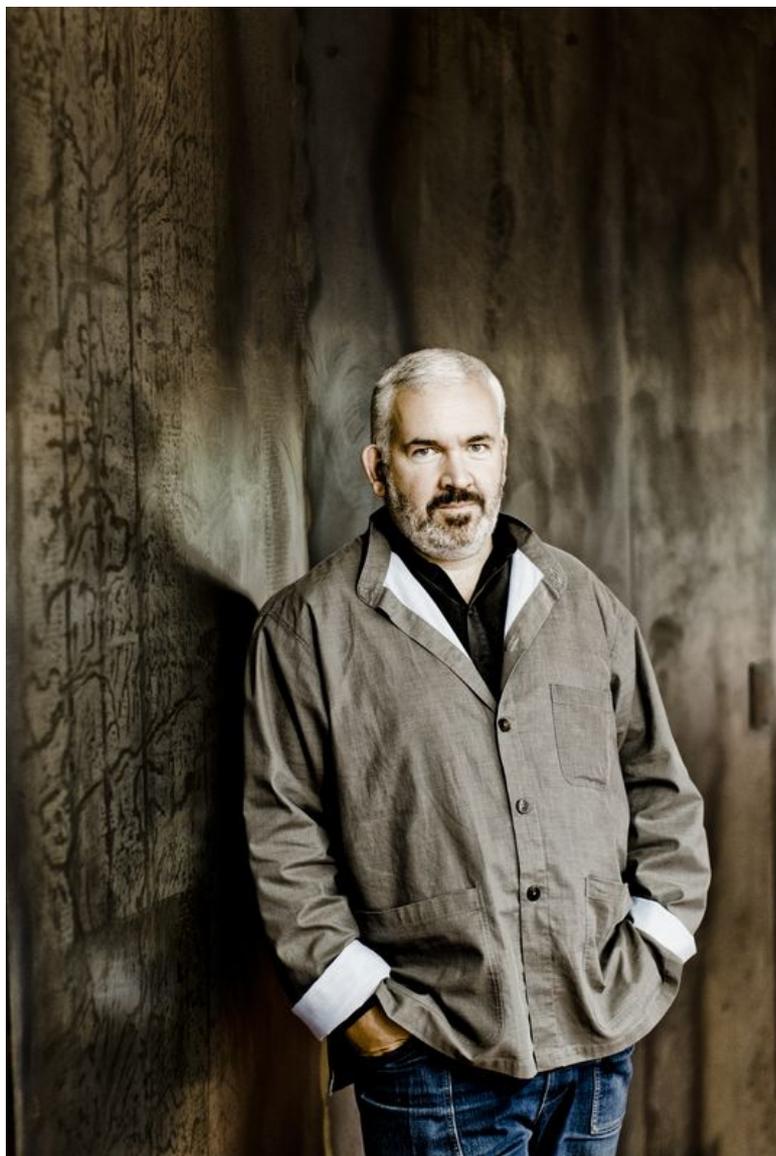


Marc Minkowski prendra la tête de l'Opéra national de Bordeaux en 2016

Le Monde.fr | 07.07.2015 à 08h03 • Mis à jour le 07.07.2015 à 08h08 | Par Marie-Aude Roux



Le chef d'orchestre français Marc Minkowski. MARCO BORGGREVE/NAÏVE

Marc Minkowski a appris qu'il venait d'être nommé à la tête de l'Opéra national de Bordeaux, jeudi 2 juillet, alors qu'il était à Roissy, embarquement pour Stockholm, où il prépare *Les Noces de Figaro*, de Mozart dans le fameux théâtre du Château de Drottningholm. Le chef d'orchestre français succédera à Thierry Fouquet, en poste depuis 1996, atteint par l'âge de la retraite, qui partira en juin 2016 après vingt ans de direction générale.

La place était on ne peut plus convoitée : une quarantaine de prétendants se seraient mis sur les rangs dès avant l'annonce officielle d'appel à candidature fin 2014, remise des dossiers fin mai 2015. Mais ils n'étaient plus que trois à passer leur « grand oral » début juin devant un jury composé de tutelles (mairie, Etat, région) et de personnalités. Marc Minkowski a emporté l'adhésion, devant Frédéric Chambert, actuel directeur de Théâtre du Capitole à Toulouse, et Laurence Marchand, directrice de production au Théâtre du Châtelet à Paris. « *Cela m'a demandé autant de travail que si j'avais dû préparer et passer un concours !* », remarque le musicien, heureux de se sentir enfin vraiment accueilli dans son propre pays.

Un ensemble baroque et un festival

A 52 ans, le chef d'orchestre français, familier des plus grandes scènes lyriques (il est dans la fosse du Palais Garnier pour *l'Alceste*, de Gluck, jusqu'au 15 juillet) et festivals (il dirige régulièrement à Salzbourg depuis 1997), peut se targuer d'avoir déjà derrière lui une belle carrière. Bien fini le temps où le fils du professeur Alexandre Minkowski jouait du basson

dans la fosse de l'Opéra-Comique dans le fameux *Afys*, de Lully, sous la direction de William Christie. Depuis, le musicien a fondé, il y a plus de trente ans (1982), son propre ensemble baroque, Les Musiciens du Louvre, poursuivant avec eux une trajectoire internationale qui l'amène à accepter en mars 2008 le poste de directeur musical de l'orchestre Sinfonia Varsovia, à Varsovie, puis, en mars 2012, la codirection artistique de la Semaine Mozart (Mozartwoche), le festival d'hiver de Salzbourg.

Depuis 2011, Marc Minkowski a créé sur l'île de Ré, où il possède une résidence secondaire, un festival de printemps : Ré majeure. « *Ces six derniers mois, je me suis rendu à Bordeaux pour voir la plupart des spectacles, parfois en voisin, raconte-t-il. J'avais besoin de m'imprégner de l'esprit des lieux, de théâtre d'opéra qui est l'un des plus beaux de France, du nouvel auditorium, dans lequel j'entends également développer plus de projets lyriques...* » Marc Minkowski n'ignore pas qu'on lui reprochera sans doute son peu d'expérience en matière de gestion d'institution lyrique. A cela, il oppose son « apprentissage » auprès des grands professionnels avec lesquels il a travaillé comme musicien – Gerard Mortier, Jean-Pierre Crossmann, Stéphane Lissner. « *Je les ai bien observés. C'est un métier dont je mesure parfaitement les exigences et je me sens capable d'y répondre.* »

Contraintes budgétaires

La période budgétaire est contrainte. A Grenoble, lui et ses Musiciens du Louvre en ont fait durement les frais après les élections municipales de 2014 et l'installation d'une mairie verte, perdant d'un coup la totalité de leurs subventions. A Bordeaux, le musicien compte bien augmenter substantiellement la part du mécénat, dont le montant n'excède pas aujourd'hui les 400 000 euros. Il est vrai que la région bordelaise est l'une des plus riches de France et que notre épïcure se verrait bien déployer la triple bannière gastronomie, œnologie, opéramanie. « *Il est temps que je fasse profiter mon pays de mon énergie, de mes compétences, de mon réseau international, et des facilités qu'a un artiste de lever des fonds auprès des mécènes* », affirme-t-il. Cela devrait permettre de compléter les 30 millions d'euros du budget annuel de l'Opéra de Bordeaux et de mener à bien tous les projets dont il fourmille – création ou développement d'un atelier lyrique, d'une troupe, d'un orchestre de jeunes...

Le détail du projet artistique de Marc Minkowski ne sera connu que dans quelques mois, mais l'intéressé a déjà évoqué quelques pistes : « *J'aimerais faire briller le répertoire français qui me tient particulièrement à cœur, mêler au grand répertoire des œuvres plus légères. Je dirigerai mon premier Ring wagnérien à Cologne la saison prochaine, alors pourquoi pas un Ring à Bordeaux à moyen terme ?* » Soucieux de transmission et de pédagogie, le musicien français mettra l'accent sur la démocratisation de l'opéra en invitant des « *artistes venant de la pop* ». Il précise qu'il y a « *un stade magnifique qui vient d'ouvrir : on pourrait y faire, pourquoi pas, un événement de temps en temps...* »

« *Tout simplement envie de servir ma patrie* »

Bordeaux est sans doute une belle revanche pour Marc Minkowski le retoqué de l'Opéra-Comique, candidat malheureux par deux fois face à Jérôme Deschamps (2007) puis Olivier Mantei (2014). « *C'est une structure plus légère qui correspondait mieux a priori à mon fonctionnement, reconnaît-il, mais le challenge que représente Bordeaux, avec ses deux salles, l'Orchestre national que dirige Paul Daniel (dont le parcours n'est pas sans similitudes avec le mien), l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon, dont je prolonge la résidence, tout cela m'excite aujourd'hui bien davantage.* » Marc Minkowski pourra compter sur une équipe de 330 personnes, dont il a pu, dit-il, apprécier le professionnalisme et les solides compétences au cours des derniers mois. De plus, la nouvelle carte territoriale fera de la cité bordelaise une super capitale régionale dès 2016 (avec l'ajout à l'Aquitaine du Limousin et du Poitou-Charentes). « *Dès ma première saison, le temps pour venir de Paris à Bordeaux en TGV sera le même que pour Lyon : deux heures* », remarque-t-il.

Le chef d'orchestre s'est engagé à réduire sa carrière internationale. Il envisage par exemple de prendre le statut de chef fondateur des Musiciens du Louvre, laissant entendre qu'il pourrait en abandonner la direction musicale à un ou plusieurs autres chefs. « *Les Musiciens du Louvre participeront à l'activité musicale bordelaise et je compte les inviter progressivement à l'auditorium, mais ils vont rester basés en région Rhône-Alpes* », prévient-il. Renoncera-t-il à Salzbourg ? Le musicien s'est engagé à se rendre « *totalelement disponible pour ses nouvelles fonctions* » afin de respecter les engagements qui lui ont permis de décrocher le poste : « *Faire de l'Opéra national de Bordeaux le port d'attache des valeurs montantes parmi les chanteurs de demain...* »

Marc Minkowski n'a pas postulé à Bordeaux pour accrocher un trophée de plus à son tableau de chasse. Pour lui, il s'agit d'un tourment, qui embrasse les préoccupations du musicien, mais aussi les espérances de l'humaniste : « *J'ai tout simplement envie de servir ma patrie, affirme-t-il. Je suis moi-même issu de l'immigration, polonais d'un côté, américain de l'autre. Je souffre comme tout le monde des événements qui endeuillent mon pays. A Bordeaux, j'entends bien faire résonner et défendre les valeurs de liberté, égalité, fraternité.*

»